Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales

Numéro 14, Décembre 2025
(Volume 1)

"Mieux comprendre l'espace"

ISSN : 2707-0395

Site web : www.revuegeovision.laboraddys.org
Courriel : revuegeovision@gmail.com
WhatsApp : +225 07 09 76 62 78

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint

ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat administratif et technique

FOFANA Bakary, Géographe, Institut de Géographie Tropicale (IGT)/Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Comité scientifique et de lecture

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplice, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Christof GÖBEL, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Guénola CAPRON, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nambegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadja Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ADJAKPA Tchékpo Théodore, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

Dr (MC) ABDOULAYE Djafarou, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

INDEXATIONS INTERNATIONALES

https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985

www.sudoc.fr/241026326

TOGETHER WE REACH THE GOAL

Journal details : http://sjifactor.com/passport.php?id=23386

- ✓ ***Impact Factor 2025 : 5. 46***
- ✓ ***Impact Factor 2024 : 2.782***
- ✓ ***Impact Factor 2023 : 3.169***

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (B. FOFANA, 2021, p.28) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : B. FOFANA (2021, p.28).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :
- *pour un article :* LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage :* HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses :* DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- *Pour les documents électroniques* : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue Géovision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. Géovision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et parait donc deux fois par an (en anglais et en français).

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

LE TRANSPORT CLANDESTIN DE VOYAGEURS D'ABIDJAN VERS LE MALI ET LE BURKINA FASO SUITE Á LA COVID-19, **YAO Beli Didier** **11**

GESTION DURABLE DES TERRES EN MILIEU RURAL AU BENIN : CAS D'UNE EVALUATION FINANCIERE DE LA LUTTE CONTRE LA DEGRADATION DES TERRES AGRICOLES, **Alfred Bothé Kpadé DOSSA** **22**

DYNAMIQUE DU SECTEUR INFORMEL ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES ESPACES UNIVERSITAIRES DE BADALABOUGOU EN COMMUNE V/BAMAKO *(MALI)*, **Abdou BALLO[1], Charles SAMAKE[2]** **36**

INFLUENCE DES COLONATS AGRICOLES SUR LES DYNAMIQUES ECONOMIQUE ET SOCIALE AUX FRONTIERES BENINO-NIGERIANES : CAS DE LA COMMUNE DE TCHAOUROU AU BENIN, **M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA [1], Comlan Julien HADONOU [2]** **49**

REPRESENTATIONS SOCIO-CULTURELLES DE LA MALADIE ET DE LA SANTE CHEZ LES POPULATIONS RURALES BAOULE DE DJEBONOUA ET BETE DE DALOA : CAS DU PALUDISME EN COTE D'IVOIRE, **Kouakou Luc N'GOTTA[1], Kassi Joseph KOUAME[2], Koffi Dermane KOUAKOU[3], Salifou YEO[4]** **65**

LA PRODUCTION DE L'ARACHIDE, UN EXEMPLE DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KOLIA (NORD DE LA COTE D'IVOIRE), **KONE Basoma79**

LE REMBLAYAGE ET L'OCCUPATION DES SITES MARECAGEUX DANS L'ESPACE URBAIN DE DALOA (CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) **Kokou Gilles Mawéna EKLOU[1], Djédjé Eric PREGNON[2]** **95**

LA GOUVERNANCE LOCALE À L'ÉPREUVE DE LA GESTION DU POUVOIR PAR LE RÉGIME MILITAIRE AU NIGER, **WADA Nafiou** **108**

LES DEUX TRAITÉS DE LA MISSION BRITANNIQUE DE 1817 À KUMASI : ANALYSES ET CRITIQUES, **SECRE Kouamé Kossonou Frédéric** **120**

LES FINAGES DU BASSIN ARACHIDIER OCCIDENTAL,UNE FABRIQUE DIFFÉRENTIELLE DE L'AUTOROUTE ILA TOUBA, **Abdoulaye DIAGNE** **134**

ÉVALUATION SPATIALE DES DYNAMIQUES COTIERES EN CASAMANCE : CAS DE CARABANE, DIOGUE ET GNIKINE, **ABDOURAHMANE BA[1] ; AMY DIEDHIOU[2] ; ELHADJI ABDOU KARIM KEBE[3]** **145**

MARCHE INFORMEL DES MEDICAMENTS : ACTEURS, LOGIQUES ET STRATEGIES DANS LA COMMUNE URBAINE DE SIGUIRI, REPUBLIQUE DE GUINEE, **Sidiki KOUROUMA[1], Véronique Vilgué KOIVOGUI[2]** **160**

VULGARISATION DE LA GEOGRAPHIE DES NUISANCES SONORES : UN LEVIER POUR REINVENTER LES SCIENCES SOCIALES EN COTE D'IVOIRE, **KONE Tintcho Assetou épse BAMBA** **175**

CONTRIBUTION DE LA GÉOLOCALISATION DES AIRES CACAOYÈRES DANS LA RATIONALISATION DES PAYSAGES FORESTIERS DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BUYO

(SUD-OUEST DE CÔTE D'IVOIRE), [1]**KOUASSI Yao Dieudonné, KOFFI Kouadio Achille, YAO Kouamé Anicet** **188**

IDENTIFICATION DES FACTEURS D'AUGMENTATION DU PRIX DU PAIN DE MANIOC SUR LE MARCHE DE KINTELE (REPUBLIQUE DU CONGO), **LINGUIONO Chelmyh Duplosin[1], MAMA YACOBOU Aboudou Ramanou[2]** **201**

FACTEURS DE LA DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE SAN-PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE), **KOUAKOU Yao Stanislas[1], WADJA Jean-Bérenger[2]** **214**

IMPACT MONÉTAIRE DE LA DÉGRADATION DES SOLS DES MÉNAGES AGRICOLES DANS L'ARRONDISSEMENT DE NATITINGOU IV (BENIN) **YATOPA Watoupé Thierry [1] & DOSSA Alfred Bothé Kpadé[2]** **228**

VULNÉRABILITE À L'ÉROSION HYDRIQUE DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE GAMBOMA DANS LE CENTRE DU CONGO, **Léonard SITOU** **243**

DISPARITE ET DETERMINANTS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DES POPULATIONS DE LA VILLE DE BOUAKE (COTE D'IVOIRE), **Lhey Raymonde Christelle PREGNON** **258**

STRATÉGIES D'ADAPTATION DES PAYSANS EN CÉRÉALICULTURE FACE AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS L'EX-CERCLE DE KITA AU MALI, [1]**Arouna DEMBELE, [2]Issa FOFANA, [3]Samba Mamadou SIDIBE** **275**

IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ELEVAGE DE PINTADES DANS LA SOUS-PREFECTURE DE NIOFOIN (NORD DE LA COTE D'IVOIRE), [1]**KOUAME Kanhoun Baudelaire, [2]TRAORE Oumar, [3]YOMAN N'goh Koffi Michael** **289**

REGRESSION DU LAC DE KOSSOU ET DYNAMIQUE DE RECOLONISATION DES ANCIENS SITES PAR LES POPULATIONS DEPLACEES DANS LE DEPARTEMENT DE BEOUMI : UNE LECTURE GEOGRAPHIQUE DES MUTATIONS SOCIO-TERRITORIALES APRES BARRAGE, **Kouamé Thierry GOLI[1], Zié Doklo TRAORÉ[2], Kouamé Sylvestre KOUASSI[3]** **300**

L'ENCLAVEMENT FONCTIONNEL COMME CONTRAINTE A LA DYNAMIQUE DE L'ECONOMIE AGRICOLE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BONON, **KOFFI Guy Roger Yoboué[1], N'GUESSAN N'Guessan Francis[2], KOUASSI Konan[3]** **313**

INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT DE MASSE ET PRATIQUES DE MOBILITE DANS LES METROPOLES DES SUDS : CAS DU BUS RAPID TRANSIT (BRT) À DAKAR (SENEGAL), **Malick NDIAYE[1], Awa FALL[2]** **329**
MIGRANTES ET MIGRATIONS EN CÔTE D'IVOIRE : UNE APPROCHE ANALYTIQUE VIA LES PROFILS ET LES RESEAUX À DALOA ET À ANYAMA, **Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue KONAN** **344**

ÉFFET DE LA PRATIQUE DE L'EPS SUR LES ELEVES EN DIFFICULTES SCOLAIRES COMME MOYEN D'INTEGRATION SOCIALE EN REPUBLIQUE DU CONGO, **Audibert Fargean BANCKETH KODIA[1], Paulin MANDOUMOU[2] et Pascal Alain LEYINDA[3]** **357**

SCIENCE ET ETHIQUE : VERS UN RETOUR DES MORALES OBJECTIVES, **TUO Zié Emmanuel** **369**

REPRÉSENTATIONS ET ATTITUDES DES POPULATIONS DE SICOGI-MARCHÉ (YOPOUGON) FACE À LA COVID-19, **[1]AKPOUE Adjoua Marie Charlotte, [2]DOTE Chantal, [3]N'GUESSAN Kassi Sinaï,..... 379**

LES LAVERIES PRIVÉES DE VÉHICULES DANS LE CENTRE ET LE PÉRICENTRE DE LIBREVILLE : DE L'EXPLOSION DE L'OFFRE A LA DIFFICULTÉ DE CIRCULER VERS LE CENTRE-VILLE, **Guy Obain BIGOUMOU MOUNDOUNGA 388**

DE L'EFFICACITÉ DES MATHÉMATIQUES EN PHYSIQUE, **Fampiémin SORO[1], Péson SORO[2] 399**

DÉTERMINANTS DE LA FAIBLE AUTONOMISATION FINANCIÈRE DES FEMMES RURALES DU DÉPARTEMENT DE DABOU, **Mawa TOURÉ[1], Maxime YAPI[2], Joseph P. ASSI-KAUDJHIS[3] 408**

MIGRATIONS CLIMATIQUES ET RECOMPOSITIONS SOCIO-TERRITORIALES : LES DEPLACEMENTS POST SECHERESSES DE 1973 AUTOUR DU SYSTÈME FAGUIBINE ET L'EMERGENCE DU VILLAGE MULTI-COMMUNAUTAIRE D'ECHELL (LAC HORO), REGION DE TOMBOUCTOU, **Mahamadou ABOCAR[1] * Abdoulkadri Oumarou Touré[2], Modibo Tangara[3],Mahamane Alboukader[4] 423**

LES USAGES COMMUNAUTAIRES DES RESSOURCES FLORISTIQUE ET FAUNIQUE DE QUELQUES FORETS SACREES DES DEPARTEMENTS DU L'OUEME ET DU PLATEAU (BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST), **Romaric Iralè EHINNOU KOUTCHIKA[1 et *] 438**

ANALYSE DE LA RÉSILIENCE DES SYSTÈMES AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE SYSTÈME FAGUIBINE, RÉGION DE TOMBOUCTOU, **Mahamane ALBOUKADER[1], Seydou MARIKO[2], Mahamadou ABOCAR[3] 452**

MIGRATIONS CLIMATIQUES ET RECOMPOSITIONS SOCIO-TERRITORIALES : LES DEPLACEMENTS POST SECHERESSES DE 1973 AUTOUR DU SYSTÈME FAGUIBINE ET L'EMERGENCE DU VILLAGE MULTI-COMMUNAUTAIRE D'ECHELL (LAC HORO), REGION DE TOMBOUCTOU

Mahamadou ABOCAR[1] * Abdoulkadri Oumarou Touré[2], Modibo Tangara[3] Mahamane Alboukader[4]

1. *Géographie et aménagement, Bamako, Mali, mahamadou9abo@yahoo.fr*
2. *Faculté d'Histoire et de Géographie/ Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali, toureabdoulkadri@yahoo.com*
3. *Littérature orale africaine, Bamako, Mali, modibotang0381gmail.com*
4. *Ecole Doctorale Droit Economie Sciences Sociales Lettres et Arts, Mali, mahamanealboukader78@gmail.com*

(Reçu le 10 octobre 2025 ; Révisé le 29 octobre 2025 ; Accepté le 28 novembre 2025)

Résumé

Les migrations climatiques représentent un enjeu majeur dans les régions sahéliennes, où la sécheresse affecte fortement les moyens de subsistance et provoque des recompositions socio-territoriales profondes. Le cas des déplacements post-sécheresses de 1973 dans les lacs interconnectés du système Faguibine au Mali illustre bien cette dynamique. La dégradation des ressources hydriques et agricoles a poussé les populations agro-pastorales et halieutiques à se déplacer, entraînant une recomposition socio-territoriale notable. Ce phénomène a conduit à l'émergence d'un village multi-communautaire « Echell » près du lac Horo, alimenté par les débordements du fleuve Niger.

L'objectif est d'analyser l'impact des migrations climatiques post-sécheresse de 1973 sur la recomposition socio-territoriale et la cohabitation interethnique autour des lacs du système Faguibine, illustrée par le village multi-communautaire d'Echell. Pour atteindre cet objectif, une revue bibliographique a été réalisée, complétée par une collecte de données empiriques au cours de trois mois d'enquête de terrain. L'échantillon enquêté était constitué de 130 chefs de ménages et personnes ressources des villages de départ et d'accueil.

Cette étude révèle que les migrations climatiques ne sont pas une fuite face aux sécheresses, mais une réorganisation des territoires et des relations sociales. Ces recompositions soulèvent des défis importants en matière de gouvernance locale, de gestion des ressources naturelles et de cohésion, avec des risques de conflits intercommunautaires. Elle éclaire les modalités d'adaptation socio-territoriale dans un contexte sahélien vulnérable. Elle donne des perspectives utiles pour la gestion durable des ressources naturelles et les pistes de cohésion sociale dans les zones affectées par les changements climatiques.

Mots-clés : Migrations climatiques, Sécheresse, Recomposition territoriale, Lac Faguibine, Lac Horo.

Abstract

Climatic migration is a major issue in Sahelian regions, where drought severely affects livelihoods and provokes profound socio-territorial recompositions. The case of the 1973 post-drought displacements in the interconnected lakes of the Faguibine system in Mali is a good illustration of this dynamic. The degradation of water and agricultural resources prompted agro-pastoral and fishing populations to move, leading to a significant socio-territorial recomposition. This phenomenon has led to the emergence of a multi-community "Echell" village near Lake Horo, fed by the overflows of the Niger River.

The aim is to analyze the impact of the 1973 post-drought climatic migrations on the socio-territorial recomposition and inter-ethnic cohabitation around the lakes of the Faguibine system, illustrated by the multi-community village of Echell. To achieve this objective, a literature review was carried out,

supplemented by empirical data collection during three months of fieldwork. The survey sample consisted of 130 heads of households and resource persons from the sending and receiving villages.

This study reveals that climatic migration is not an escape from drought, but a reorganization of territories and social relations. These recompositions raise major challenges in terms of local governance, natural resource management and cohesion, with the risk of inter-community conflict. It sheds light on the modalities of socio-territorial adaptation in a vulnerable Sahelian context. It provides useful insights into sustainable natural resource management and social cohesion in areas affected by climate change.

Keywords: Climate Migration, Drought, Territorial Recomposition, Multi-community, Lake Faguibine, Lake Horo.

Introduction

Les migrations liées au climat sont devenues un enjeu majeur dans les débats contemporains sur les dynamiques territoriales, particulièrement dans les régions sahéliennes vulnérables où les effets des changements climatiques se manifestent de plus en plus. Région semi-aride, le Sahel est particulièrement sensible à la variabilité des précipitations. Les périodes de très forte sécheresse qui ont sévi entre les années 1970 et 1980 ont eu des effets dévastateurs sur les écosystèmes, les populations et leurs ressources (J. SERGE et *al*., 2015, p. 122).

Avant la sécheresse des années 70, la production céréalière était estimée à 400 000 tonnes produite parallèlement à l'exploitation d'une superficie de bourgoutières de 4 000 ha. Les années de bonne crue, la production de poisson atteignait 5 120 tonnes. Mais à partir des années 70, le système Faguibine, jadis perçu comme le grenier des régions du nord et du Hodh mauritanien, est devenu une zone de grande précarité alimentaire (SADI-Consult, 2002, cité par AFD, 2019, p. 15).

Durant ces importantes périodes de sécheresse, les lacs interconnectés du système Faguibine ont perdu plus de 80% de leur superficie, ce qui a entraîné le déplacement de plus de 90% de la population des communes d'Adarmalane, M'bouna et Issa-Bery (M. ABOCAR, 2025, p. 188). Ces événements ont provoqué des déplacements de populations à grande échelle, modifiant profondément les structures sociales et territoriales.

Le système Faguibine, ensemble lacustre situé dans la région de Tombouctou, a été particulièrement touché par les sécheresses qui ont frappé la zone. Ce système est composé de cinq lacs interconnectés, ainsi que de plusieurs plaines et d'autres lacs, tels que le Fati et le Horo, qui dépendent directement du niveau du fleuve Niger pour leur alimentation en eau.

La baisse drastique du débit du fleuve a entraîné l'assèchement des lacs interconnectés, rendant les terres agricoles, pastorales et pêcheries improductives. Face à cette crise écologique, les populations riveraines de ces lacs ont été contraintes de migrer vers des zones plus propices à la survie, notamment le village d'Echell à proximité du lac Horo, qui a conservé une certaine capacité de stockage d'eau.

La question centrale de cette étude est donc la suivante : comment les migrations climatiques causées par les grandes sécheresses de 1973 et 1984 ont-elles contribué à la réorganisation sociale et territoriale autour du système Faguibine, et en particulier à l'émergence du village multi-communautaire d'Echell à proximité du lac Horo ? L'objectif est d'analyser l'impact des migrations climatiques post-sécheresses de 1973 sur la recomposition socio-territoriale et la cohabitation interethnique autour du système Faguibine, illustrée par le village multi-communautaire d'Echell (lac Horo).

Cette réorganisation ne s'est pas faite sans difficultés. Les enjeux liés à l'accès aux ressources, à la gouvernance locale et à la reconnaissance identitaire ont parfois provoqué des conflits. Toutefois, dans le cas du village d'Echell, les communautés ont su développer des stratégies de coopération, fondées sur des accords traditionnels, des alliances matrimoniales et des pratiques agricoles partagées. Le village d'Echell est ainsi devenu un lieu de rencontre, où se redéfinissent les frontières sociales et territoriales.

Ainsi, ce village situé à proximité du lac Horo, constitue une illustration concrète des migrations climatiques. Il rassemble vingt-cinq (25) chefs de communauté, chacun vivant avec sa propre communauté, ses pratiques et ses traditions. Outre le chef de village d'Echell, vingt-quatre (24) autres ont quitté les villages interconnectés à la suite des sécheresses récurrentes de 1973 et 1984.

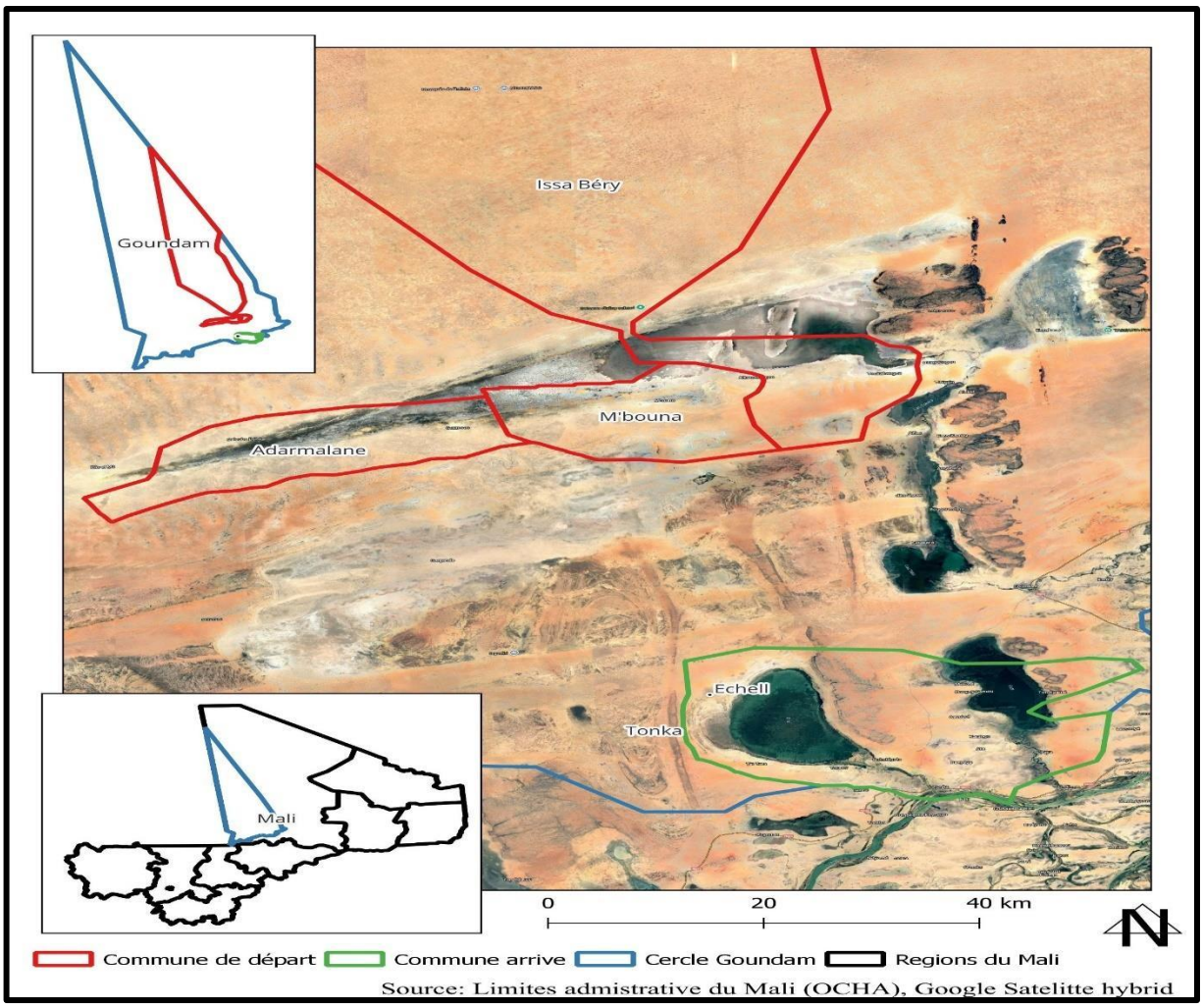
L'étude de ce cas permet de mieux comprendre les interactions entre l'environnement, la mobilité humaine et l'organisation territoriale. Elle s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire, mobilisant l'anthropologie, la géographie et la sociologie pour appréhender la complexité des dynamiques à l'œuvre. Elle contribue également à alimenter la réflexion sur les politiques publiques à mettre en place pour accompagner les migrations climatiques, en valorisant les expériences locales de résilience et de réorganisation territoriale.

1. Méthodologie

1.1 Sites d'étude

Situé dans la 6ième région administrative du Mali, le Cercle de Goundam couvre une superficie de 94248 km^2 entre les coordonnées de 16° et 17° de Latitudes et 3° et 4° de Longitude Ouest. Il est limité dans sa partie Sud par les Cercles de Niafunké et de Diré, au Nord et à l'Est par le cercle de Tombouctou à 80 km, et fait frontière avec la Mauritanie dans sa partie Occidentale. Il comprend 16 communes pour une population totale de 219 900 habitants, soit une densité de 2,33 habitants/km^2 (PDSEC, 2017). Le cercle comprend deux grandes zones climatiques : une zone sahélienne au Sud du 16ième parallèle de latitude Nord, où se concentre l'essentiel des ressources naturelles caractérisées par des écarts de température très importants. Une autre, saharienne inhabitée à cause du manque d'eau et de la rareté de la végétation qui compromettent toute forme de vie humaine. La zone d'étude fait partie d'un vaste écosystème, le « système Faguibine ». La zone de départ est située dans les lacs interconnectés, tandis que la zone d'accueil se trouve près du lac Horo. L'ensemble du « système Faguibine » constitue la limite aval du delta intérieur du Niger et fait partie de la zone lacustre. Les activités économiques dans cette région reposent principalement sur l'agriculture, l'élevage et la pêche.

Figure 1 : Présentation de la zone d'étude



1.2 Collecte des données

Afin d'analyser les dynamiques couplées entre ressources hydriques et population, cette étude mobilise deux jeux de données de référence produits par le Joint Research Centre (JRC) de la Commission Européenne. L'évolution des surfaces en eau a été quantifiée à partir du jeu de données JRC Global Surface Water (GSW v1.4), dérivé de l'analyse systématique de l'archive Landsat. La période retenue (1984–2021) correspond à la disponibilité d'observations satellitaires homogènes et globales à partir de 1984, garantissant une comparabilité temporelle robuste.

Pour la dynamique démographique, nous avons utilisé la Global Human Settlement Layer – Population (GHSL-POP), considéré comme l'un des proxys les plus validés à l'échelle mondiale en l'absence de recensements locaux continus. Deux jalons temporels ont été choisis : 1975, comme estimation historique, et 2025, comme projection démographique. Ces dates permettent de couvrir une fenêtre analytique de 50 ans, en intégrant à la fois des données rétrospectives et prospectives.

Le recours combiné à ces deux jeux de données, malgré un léger décalage dans leurs périodes de couverture, offre un cadre méthodologique cohérent pour comparer les tendances à long terme. Cette approche permet d'articuler de manière robuste les trajectoires environnementales et socio-démographiques dans la région étudiée.

Aussi, pour analyser les migrations climatiques et les recompositions socio-territoriales, nous avons collecté des données dans les communes de départ ainsi que dans le village d'accueil. Les enquêtes, menées sur une période de trois mois, ont consisté en des entretiens avec les chefs de village, des personnes ressources et les services techniques. Au total, 130 personnes ont été retenues, réparties comme suit : 125 chefs de ménage (5 par village) et 5 agents des services techniques (agriculture, élevage, pêche, statistiques et eaux et forêts). Les enquêtes auprès de ces acteurs ont porté principalement sur les grandes sécheresses de 1973 et 1984, l'assèchement des lacs interconnectés et les déplacements de populations vers le village d'Echell.

1.3 Traitement et analyse

Le traitement et l'analyse ont été réalisés à l'aide des logiciels Excel et XLStat, ainsi que de la télédétection via Google Earth Engine. L'utilisation de QGIS a permis de traiter les données satellitaires, ainsi que les données socio-économiques collectées auprès des personnes ressources et des services techniques.

2. Résultats et analyse

2.1. Impacts des sécheresses de 1973 et 1984 sur les écosystèmes du lac Faguibine

Les sécheresses majeures intervenues en 1973 puis en 1984 ont constitué un tournant écologique et social majeur. Ces épisodes de sécheresse intense ont entraîné une réduction drastique des apports hydriques vers le lac Faguibine, provoquant un assèchement progressif des zones lacustres et la désertification des terres arables et des pâturages (M. ABOCAR et *al.,* 2025, p 113). Cette dégradation environnementale a fait reculer les activités agricoles et pastorales traditionnelles, conduisant à une hausse de la précarité alimentaire et économique des habitants.

Face à ces transformations, plus de 90 % des populations des villages d'Adarmalane, M'bouna et Issa-Bery ont migré selon nos enquêtes réalisées auprès des chefs de village et personnes ressources. Ce déplacement est majoritairement dirigé vers le village d'Échell, situé à proximité du lac Horo, qui conserve une certaine disponibilité en ressources hydriques et pastorales. Ce choix montre une migration de survie, imposée par la dégradation des conditions de vie dans les zones d'origine.

Cette migration illustre également un phénomène complexe intégrant des dimensions environnementales, économiques, sociales et culturelles. Elle reflète la vulnérabilité accrue des populations agropastorales aux changements climatiques, caractérisés par une variabilité accrue des précipitations et une désertification progressive du Sahel. La migration n'est pas seulement un déplacement spatial, mais aussi un choc social qui impacte les structures communautaires, la cohésion sociale et l'identité culturelle des migrants.

Le flux migratoire vers Échell exerce une pression importante sur les ressources locales, générant des tensions potentielles entre les populations établies et les nouveaux arrivants, notamment dans la gestion pastorale et agricole. De plus, la migration entraîne une perte du lien avec les terroirs d'origine, sources de repères culturels et économiques, ce qui contribue à une fragilisation des réseaux sociaux traditionnels et à un appauvrissement culturel.

Les sécheresses affectant le Faguibine s'inscrivent dans une dynamique régionale plus large liée aux changements climatiques durables dans le Sahel. La fréquence et l'intensité des épisodes de sécheresse ont augmenté, réduisant la capacité des écosystèmes à se régénérer et amplifiant les risques pour les populations rurales dépendantes des ressources naturelles. Ces tendances rendent les migrations climatiques plus fréquentes et plus difficiles à gérer. Elles soulignent l'urgence d'actions d'adaptation intégrées, combinant gestion durable des ressources, soutien aux moyens de subsistance et prévention des conflits liés à la pression sur les ressources.

La migration des populations d'Adarmalane, M'bouna et Issa-Bery vers le village d'Échell, que l'on peut qualifier de « migration climatique et déplacements des communautés agropastorales dans le bassin du lac Faguibine », illustre à la fois la vulnérabilité des zones sahéliennes au changement climatique et

la nécessité de politiques ciblées d'adaptation. Cette dynamique pose le défi d'intégrer les dimensions environnementales, socio-économiques et culturelles dans les stratégies d'aide au développement et de gestion des ressources naturelles. Soutenir la résilience des populations affectées demande des approches pluridisciplinaires associant acteurs locaux, scientifiques et décideurs politiques.

2.2. Des déplacements contraints par la perte des ressources

La sécheresse de 1973 a provoqué une onde de choc migratoire dans toute la zone des lacs interconnectés du système Faguibine. Face à l'assèchement du lac et à la disparition des pâturages, les populations ont été contraintes d'abandonner leurs terres ancestrales pour chercher des zones plus hospitalières (OMVF, 2011, p.6). Ces migrations n'étaient pas planifiées, mais dictées par l'urgence : fuir la faim, la soif, et la mort du bétail.

Les Touaregs nomades, dont le mode de vie reposait sur la transhumance, ont vu leurs itinéraires traditionnels se fragmenter. Les Peuls, éleveurs semi-sédentaires ont migré vers les zones fluviales du Niger ou vers les régions frontalières de la Mauritanie (OMVF, 2011, p.6). Les Songhaï et Bozos, plus sédentaires, ont tenté de se réinstaller autour des mares résiduelles ou dans des zones urbaines comme Goundam, Tombouctou ou même Bamako. Nos enquêtes de terrain auprès des personnes-ressources révèlent que ces migrations ont concerné plus de 90% de la population des trois communes entre 1973 et 1984, et plus de 50% de l'ensemble de la population des lacs interconnectés. Enfin, ces déplacements ont engendré une recomposition démographique rapide, souvent chaotique, avec des tensions autour de l'accès à la terre, à l'eau et aux infrastructures.

2.3. Processus des migrations dans les lacs interconnectés du système Faguibine

L'analyse spatio-temporelle des communes étudiées met en évidence une forte corrélation entre l'évolution des surfaces en eau et les trajectoires démographiques sur une période de près de 50 ans. Les dynamiques divergentes indiquent un lien entre la disponibilité des ressources hydriques et la répartition du peuplement. La zone de départ, déjà fragilisée par la grande sécheresse des années 1970 (S. E. Nicholson, 2001), a connu en 1984 une disparition des eaux de surface dans le système Faguibine. Cette situation a perduré jusqu'en 2021.

Au même moment, la stabilité hydrologique observée dans la commune de Tonka, notamment autour du lac Horo, est associée à une trajectoire démographique de forte croissance. La permanence des surfaces en eau entre 1984 et 2021 contraste nettement avec la situation des territoires en déclin.

L'analyse spatiale du Cercle de Goundam met en évidence une forte dichotomie environnementale entre deux sous-systèmes hydro-géographiques distincts (Figures 2 et 3).

La zone de départ, qui regroupe les communes historiquement adossées au Lac Faguibine (Issa Bery, M'bouna, Adarmalane), présente une aridité structurelle résultant de la rétraction durable des plans d'eau. L'imagerie satellitaire met en évidence une prédominance de sols nus et de formations dunaires, indiquant une dégradation avancée de la capacité de charge de l'écosystème lacustre.

Figure 2 : Situation avant la migration dans la commune de départ

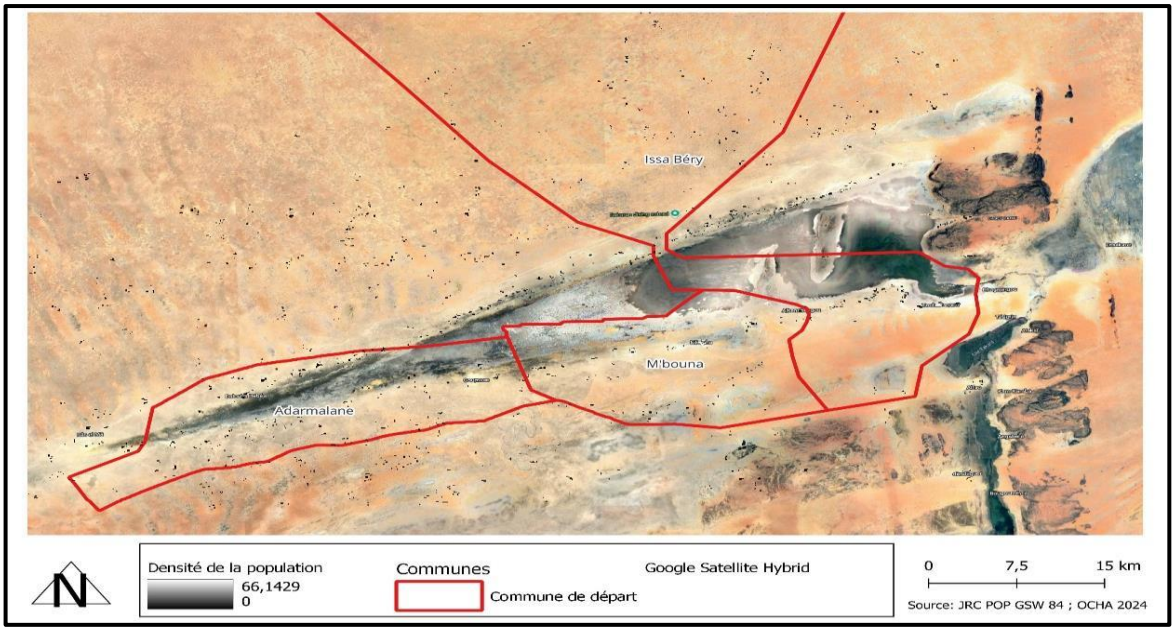
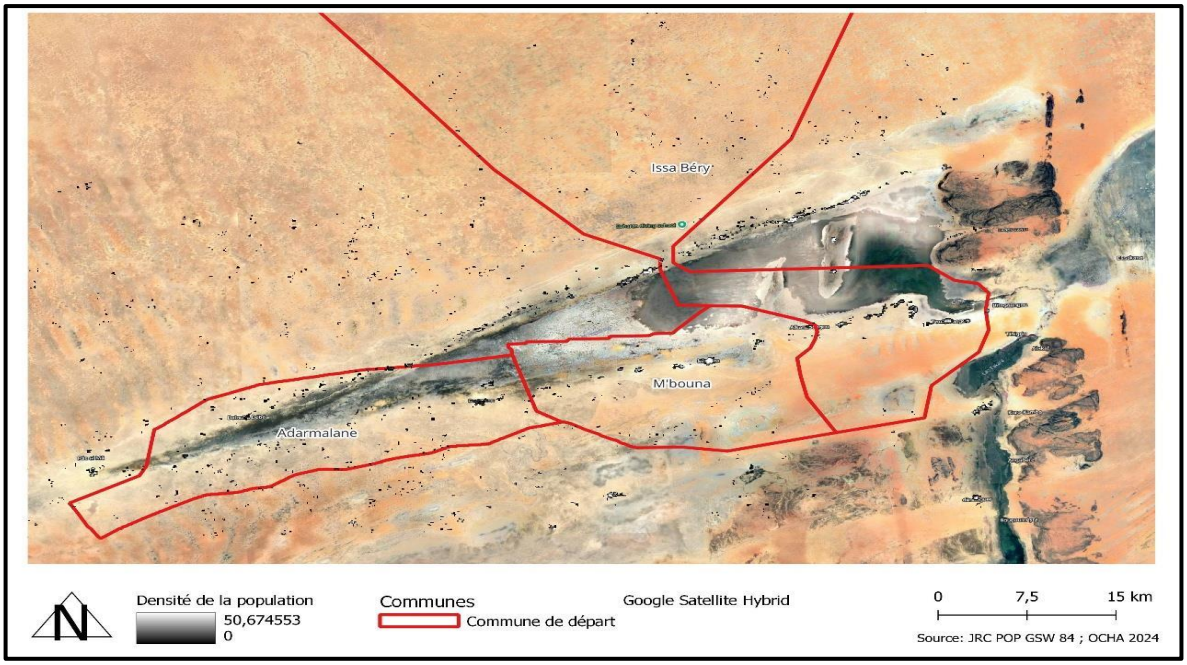


Figure 3 : Situation après la migration dans la commune de départ



La zone d'arrivée, correspondant au secteur d'Echell/Tonka, conserve une forte résilience hydrologique, avec la persistance des systèmes lacustres Horo, Télé et Fati. L'analyse de la densité du bâti (Figures 4 et 5) montre une corrélation spatiale positive entre la présence d'eau de surface et la concentration des établissements humains, identifiant le secteur d'Echell comme une véritable zone refuge socio-hydrologique.

Figure 4 : Situation avant la migration dans la commune d'arrivée

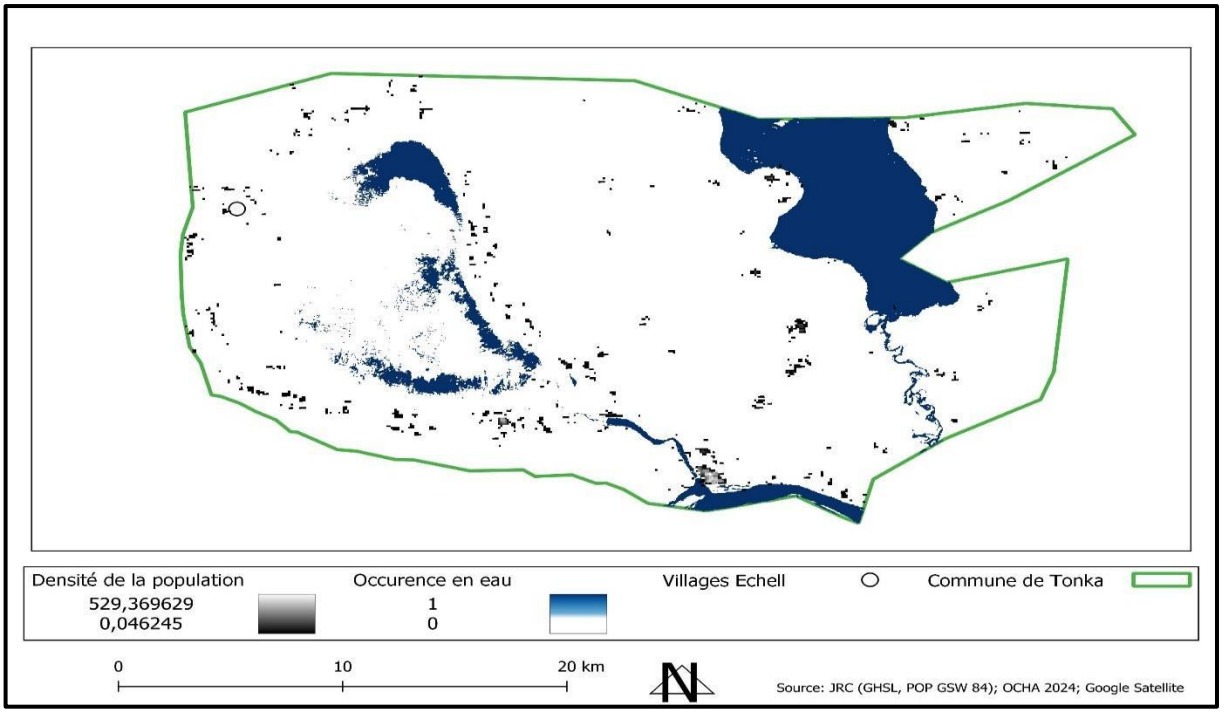
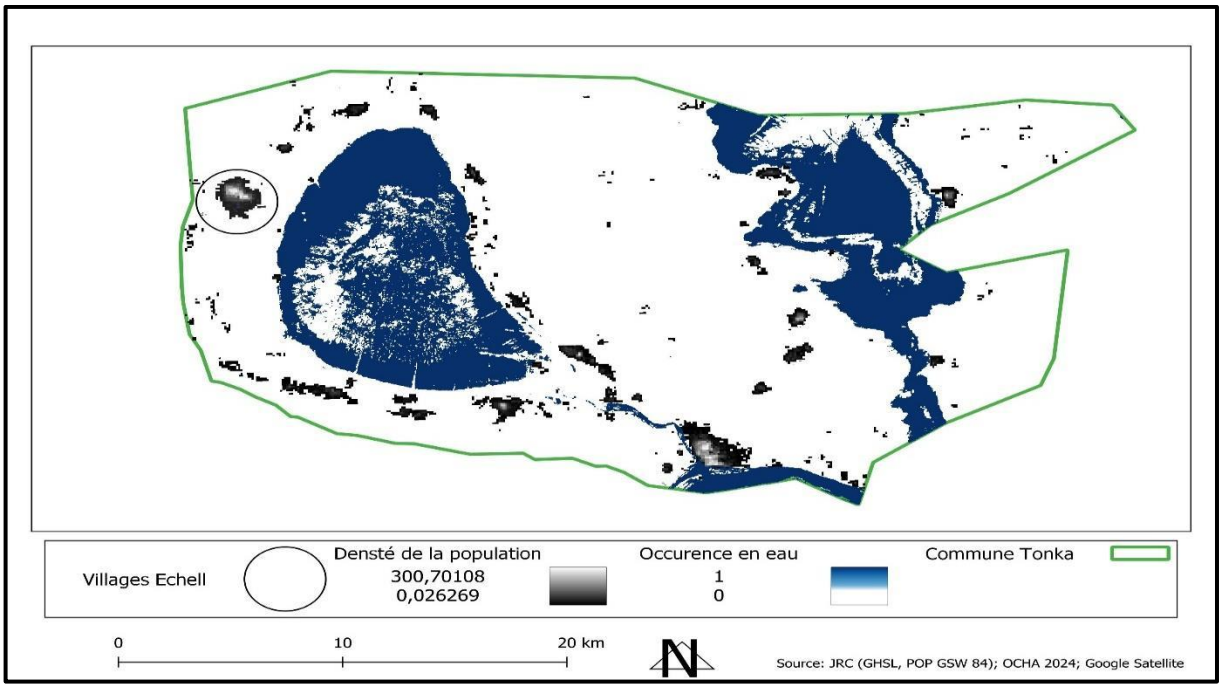


Figure 5 : Situation après la migration dans la commune d'arrivée



La condition de stress hydrique dans les zones en déclin coïncide avec une stagnation démographique. La population cumulée de cette zone, estimée à environ 8 000 habitants en 1975, reste stable avant de montrer des signes de déclin après l'an 2000. Il existe donc une corrélation temporelle forte entre un environnement hydrologiquement précaire et une faible dynamique démographique.

Tandis que dans la zone à résilience hydrique, la pérennité du lac Horo est corrélée à une croissance démographique exceptionnelle. La population de la commune passe d'environ 30 000 habitants en 1975 à une projection de près de 80 000 en 2025, soit une augmentation de plus de 150 %.

Il ressort que les territoires bénéficiant d'une ressource en eau pérenne sont également ceux qui présentent la plus forte attractivité démographique.

L'exploitation des séries temporelles du jeu de données JRC GHS-POP sur les 50 dernières années permet de caractériser une transformation démographique majeure liée à l'évolution du système hydrologique régional. Trois phases significatives émergent :

Phase de prédominance historique (1975–2000) : la Zone de Départ maintient une supériorité démographique sur la Zone d'Arrivée, reflétant le rôle central du bassin du Faguibine comme pôle agropastoral basé sur les cultures de décrue avant l'intensification des sécheresses.

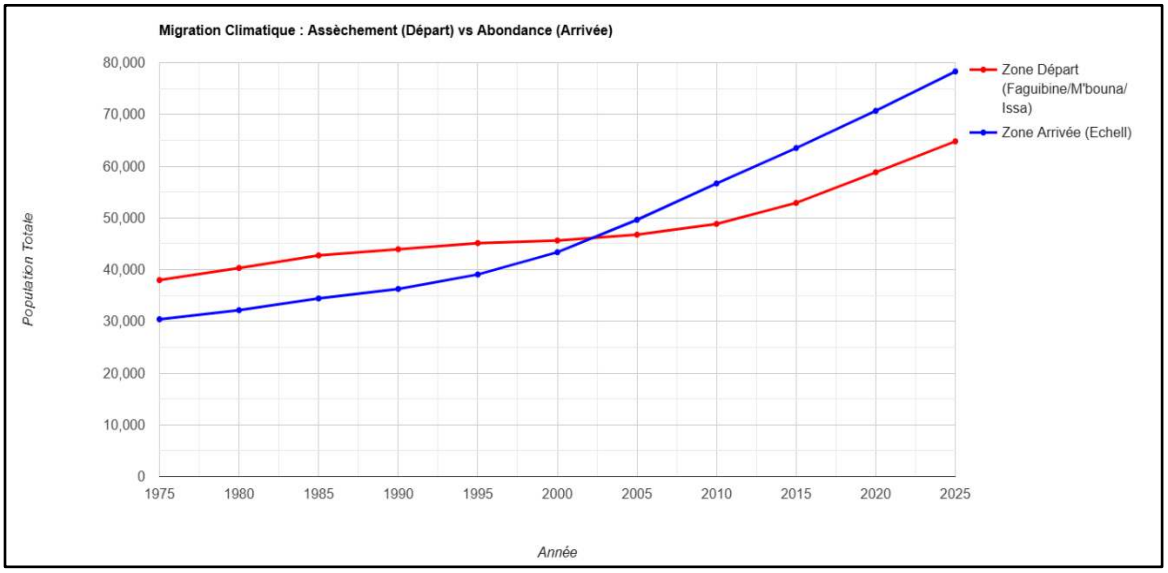
Point de bascule (2000–2002) : **l**e croisement des courbes démographiques constitue un **tipping point** statistique coïncidant avec l'assèchement pérenne du lac. Cette rupture marque une désorganisation profonde des systèmes de subsistance locaux.

Phase de divergence (2005–2025) : Un effet de ciseau démographique se met en place :

Zone de départ : stagnation démographique : une croissance limitée (~45 000 habitants en 2000 à ~65 000 en 2025) malgré un contexte de natalité élevée. Cette stagnation traduit un solde migratoire négatif important.

Zone d'arrivée : croissance soutenue : une dynamique ascendante forte (~43 000 à ~78 000 habitants), cohérente avec l'attractivité des zones humides résilientes.

Figure 6 : migrations climatiques (départ et arrivée)



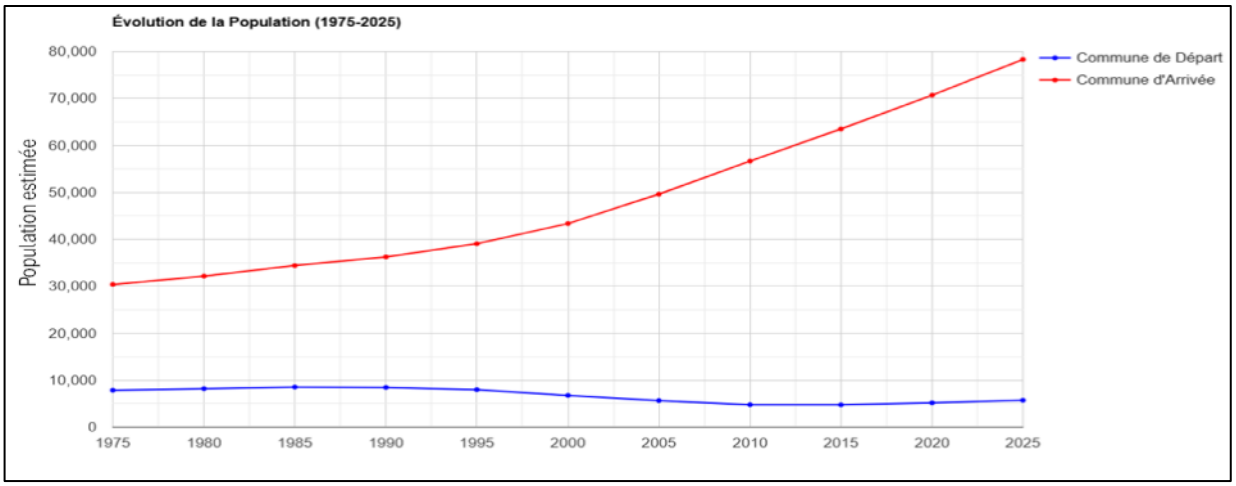
Les tendances mises en évidence dépassent le cadre de l'accroissement naturel. Elles reflètent un processus de mobilité environnementale, structuré par des facteurs de pression et d'attraction.

Factors de repulsion **:** la dégradation du système du Faguibine limite la disponibilité des ressources hydriques et réduit les capacités productives agropastorales des communes d'Issa Bery, M'bouna et Adarmalane.

Factors d'attraction : la résilience hydrologique du secteur d'Echell/Tonka offre de meilleures perspectives pour l'habitat, les cultures et l'élevage.

Cette dynamique constitue une migration climatique de proximité, caractérisée par un déplacement intra-territorial permettant aux populations d'ajuster leurs moyens de subsistance sans rupture majeure avec leurs réseaux socio-territoriaux. Elle illustre un mécanisme d'adaptation spontané face à l'érosion des services écosystémiques dans les zones arides.

Figure 7 : Evolution de la population de la commune de départ et d'arrivée de 1975 à 2025



La corrélation spatio-temporelle observée est corroborée par des processus migratoires documentés, notamment le rôle du village d'Echell comme site d'accueil pour des populations déplacées depuis la zone du Faguibine. Cette convergence entre les données satellitaires et les faits de terrain est frappante.

Il est toutefois essentiel de replacer cette dynamique dans un contexte plus large. Si la disponibilité en eau apparaît comme un facteur fondamental, elle interagit avec d'autres vecteurs de changement notamment les changements climatiques, les croissances démographiques et les conflits d'usage etc.

2.3. Migration climatique, déplacement des populations agro-pastorales et halieutiques du Lac Faguibine et reconfiguration territoriale autour du Lac Horo

« Ce phénomène nouveau que l'on peut qualifier de '' migration climatique et déplacements des communautés agropastorales et halieutiques dans le bassin du lac Faguibine'', traduit une profonde transformation socio-environnementale au nord du Mali, notamment dans les communes d'Adarmalane, M'bouna et Issa-Bery. » Ces villages, autrefois prospères grâce à l'abondance des ressources agricoles et pastorales, ont connu un bouleversement majeur à la suite des sécheresses majeures des années 1973 et 1984.

Avant ces années critiques, le système lacustre du Faguibine représentait un environnement riche et diversifié. Alimenté par les crues annuelles du fleuve Niger, le lac offrait des ressources abondantes pour la pêche, l'agriculture et le pastoralisme. Les populations locales vivaient dans une relative prospérité, grâce à la fertilité des terres et la disponibilité continue de l'eau et des pâturages. Ces ressources permettaient une économie locale florissante et une stabilité socio-économique. Plusieurs ethnies cohabitaient, tirant profit de ce bassin lacustre interconnecté qui formait l'un des poumons écologiques du Sahel malien.

Cependant, les aléas climatiques, en particulier les sécheresses récurrentes de 1973 puis de 1984, ont profondément modifié ce contexte. Le lac Faguibine et ses affluents ont progressivement subi un assèchement accéléré provoqué par la réduction importante des apports en eau du Niger et une saison des pluies écourtée à environ trois mois. Cette réduction de la ressource hydrique a conduit à une désertification progressive, transformant des étendues d'eau et des terres arables en vastes dunes. Le bilan environnemental de ces sécheresses est un recul dramatique des activités agricoles et pastorales, la diminution des zones de pâturages et un arrêt quasi total des pêches traditionnelles.

Les conséquences socio-économiques ne se sont pas fait attendre. L'effondrement des moyens de subsistance incite la grande majorité des populations des communes affectées à migrer vers des zones plus favorables. Ainsi, plus de 90% des habitants des villages d'Adarmalane, M'bouna et Issa-Bery ont dû quitter leurs terroirs ancestraux. Presque 80% des migrants se sont installés au village d'Échell, situé à proximité du lac Horo, un lac encore relativement pourvu en ressources en eau. Ce mouvement de population est une migration de survie, résultat direct des perturbations climatiques et de la dégradation environnementale du bassin du Faguibine.

Cette migration n'est pas seulement un déplacement physique, mais un phénomène complexe englobant des dimensions économiques, sociales et culturelles. Il ressort de nos enquêtes de terrain que 89% des enquêtés affirment que Les populations déplacées subissent une pression accrue sur les ressources du territoire d'accueil, ce qui engendre souvent des conflits entre pasteurs et agriculteurs, ainsi qu'une surcharge des infrastructures locales. Par ailleurs, la perte du lien avec les terres de leurs ancêtres impacte profondément l'identité culturelle et le tissu social des communautés déplacées.

L'asséchement du lac Faguibine a interrompu les cycles agricoles, de pêche traditionnels et de transhumance, forçant les populations à abandonner leurs villages. La réduction drastique du plan d'eau a provoqué une forte insécurité alimentaire et un exode rural. Les populations agropastorales adoptent des modes diversifiées, mêlant sédentarisation partielle, nomadisme agricole et transhumance. La dégradation du lac Faguibine a conduit aussi à bouleversement des réseaux économiques régionaux, autrefois centrés sur la production et la commercialisation de bois, poisson, céréales et bétail. Cette situation drastique d'asséchement entraine une précarisation accrue et une dépendance renforcée aux revenus versés par les migrants.

La migration massive des populations des communes de Adarmalane, M'bouna et Issa-Bery vers Échell illustre bien comment les changements climatiques et la dégradation environnementale transforment radicalement les modes de vie traditionnels agropastoraux au Mali. Ce phénomène, qu'il convient de nommer « Migration climatique et déplacements des communautés agropastorales dans le bassin du lac Faguibine », est révélateur des défis majeurs posés par l'adaptation au changement climatique dans les zones sahéliennes vulnérables, nécessitant des réponses pluridimensionnelles pour gérer les ressources, prévenir les conflits et soutenir la résilience des populations affectées.

2.4. Emergence du village d'Échell, près du lac Horo : un pôle d'accueil et de potentialités agro-pastorales et halieutiques

Le village d'Echell, situé à proximité du lac Horo, constitue un exemple remarquable de village multiculturel et économique dans la région. En effet, en 1973 et 1984, ce village a accueilli les populations originaires de 24 villages issus des communes d'Adarmalane, M'bouna et Issa-Bery. Ces populations représentent plus de 90% de la population totale qui s'est installée dans ce village, en faisant un véritable carrefour culturel et social dans la région. Cette arrivée massive a conduit à la coexistence de 25 chefs de village, chacun dirigeant sa communauté au sein du village d'Échell, ce qui renforce la diversité culturelle et ethnique du lieu.

L'attraction exercée par Échell sur ces populations s'explique principalement par ses immenses potentialités agro-pastorales et halieutiques. Le village bénéficie d'un environnement favorable à diverses activités agro-sylvo-pastorales, qui ont permis aux communautés d'exploiter les terres fertiles autour du lac ainsi que les ressources aquatiques du lac Horo. Ces potentialités ont permis non seulement la survie, mais aussi le développement économique du village. Les terres cultivables et les ressources aquatiques offrent aux habitants des moyens de subsistance variés, favorisant ainsi une économie locale dynamique, portée par l'agriculture, l'élevage et la pêche.

La capacité d'Échell à intégrer et accueillir autant de communautés issues de différentes communes témoigne de son importance stratégique dans le tissu socio-économique régional. Ce village n'est pas seulement un point de convergence démographique mais aussi économique, où les échanges entre communautés se traduisent par un enrichissement mutuel. La coexistence des chefs de village et de leurs

communautés contribue à une gouvernance locale multiculturelle, imbriquée dans la gestion collective des ressources et des activités économiques.

Ce phénomène de regroupement autour du lac Horo, notamment dans le village d'Échell, souligne la résilience des populations face aux changements environnementaux et socio-économiques. En accueillant ces villages déplacés des communes d'Adarmalane, M'bouna et Issa-Bery, Échell joue un rôle crucial dans la recomposition des dynamiques sociales et économiques locales. Ce regroupement a permis aux populations déplacées de s'appuyer sur un centre fort, équipé de potentialités naturelles leur offrant de nouvelles opportunités de développement et de coexistence pacifique.

Ainsi, Échell constitue un exemple vivant de village-mosaïque autour d'un lac directement exploitable, valorisant à la fois les ressources naturelles et la diversité humaine pour soutenir un espace rural productif. La gestion pluri-communale et multiculturelle du village, avec ses 25 chefs, est un modèle d'adaptation et de cohabitation fondé sur des bases économiques solides, principalement agropastorales et halieutiques.

3. Discussion des résultats

L'analyse des différents travaux montre un consensus sur le fait que les sécheresses consécutives des années 1970 ont provoqué des migrations climatiques massives qui ont bouleversé les structures sociales autour du système Faguibine et du lac Horo. L'assèchement a provoqué la disparition progressive des étendues d'eau, laissant place à un désert de sable qui a engendré un déplacement massif et forcé des communautés riveraines, composées d'agriculteurs, d'éleveurs et de pêcheurs. Ces migrations climatiques ne sont pas uniquement des exodes unidimensionnels, mais des processus complexes et multidimensionnels. Les populations n'ont pas seulement fui la sécheresse, mais ont aussi recherché des opportunités économiques et sociales dans des zones moins affectées.

Les études mentionnées qui soulignent la vulnérabilité des économies agropastorales face aux chocs hydrologiques, avec une dégradation des ressources halieutiques et des pâturages, entraînant déplacements et recompositions socio-territoriales, proviennent notamment d'organisations internationales telles que l'Agence Française de Développement (AFD, 2019, p. 23), la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA, 2017, p 6.), et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, 2005, p. 12). Ces études font partie de travaux multidisciplinaires qui analysent les impacts des changements climatiques et des phénomènes hydrologiques extrêmes sur les secteurs agricoles et pastoraux dans des zones vulnérables, particulièrement au Sahel et au Mali.

Les recherches de B. SULTAN (2015, p.), H. KAYENTAO (2023, p.), AGRHYMET (2011, p.), démontrent également que ces phénomènes d'assèchement et de migration ne sont pas des événements isolés, mais s'inscrivent dans une longue histoire de variabilité climatique affectant le Sahel. Les épisodes de sécheresse ont été récurrents, mais l'intensité et la fréquence accrues dues au changement climatique amplifient l'impact socio-économique, rendant ces migrations plus permanentes et massives.

Cependant, certains auteurs, notamment C COURNIL et C VLASSOPOULOS (2015, p.4), tempèrent la vision simpliste des « réfugiés environnementaux » en soulignant que les migrations sont souvent multidimensionnelles, mêlant facteurs économiques, politiques et sociaux aux déterminants climatiques. Cette approche complexe invite à considérer les migrations comme des processus adaptatifs, non seulement forcés, mais aussi stratégiques.

Les rapports locaux et les études de terrain (Rapport du Service Social de Tombouctou (2017, p.16) insistent sur l'émergence du village multi-communautaire autour du lac Horo, attestant une recomposition territoriale originale. Ces villages, intégrant agriculteurs sédentaires et éleveurs nomades, témoignent d'une articulation entre conflits et coopérations renforcées par des interventions institutionnelles (MINUSMA, 2017 ; FAO, 2005). Il apparait également que Les dynamiques de population sont également influencées par des facteurs sécuritaires, l'accès aux infrastructures (routes,

écoles, centres de santé) et les opportunités économiques (marchés), qui agissent comme des facteurs d'attraction ou de répulsion complémentaires (T. O. Afifi, 2011 ; A. D. Black et *al*., 2011).

Il ressort également de cette étude une vulnérabilité des écosystèmes et des populations aux sécheresses et autres aléas climatiques entrainant des bouleversements dans l'organisation de l'espace. Ainsi, une étude conjointe publiée en 2011 par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), l'Organisation Internationale pour les Migrations (OMI), le Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA), l'Université des Nations Unies (UNU) et le Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), analyse l'évolution historique du climat dans le Sahel et les implications des variations climatiques sur les moyens d'existence, les conflits et les migrations forcées, avec des recommandations pour renforcer les plans d'adaptation régionaux. Aussi, H. KAYENTAO (2023, p. 35), dans une étude sur la protection des migrants du Sahel dans un contexte de changements climatiques, souligne notamment les effets des sécheresses et inondations récurrentes qui impactent les ressources limitées, et les enjeux juridiques liés à la protection des migrants climatiques dans la région. Des analyses climatologiques approfondies, à l'instar de celles du Centre Régional AGRHYMET portant sur les ruptures climatiques des années 1970, lesquelles ont été entrainé une sécheresse persistante au Sahel, soulignent un impact direct sur les conditions de vie et encouragent les mouvements migratoires.

En somme, les migrations climatiques post-1973 autour du système Faguibine et l'émergence du village multi-communautaire d'Echell autour du lac Horo illustrent un modèle d'adaptation humaine aux impacts des changements climatiques dans une zone sahélienne sensible. Elles appellent à un renforcement des capacités locales, une meilleure gouvernance et une coopération régionale accrue pour faire face aux défis futurs.

Conclusion

La sécheresse de 1973 qui a affecté les lacs interconnectés du système Faguibine constitue non seulement une catastrophe climatique majeure, mais également un révélateur et un accélérateur des profondes mutations des dynamiques humaines, territoriales et culturelles dans le Nord du Mali. Ces transformations ont modifié les modes de vie, les pratiques économiques et l'organisation spatiale des populations locales. Les migrations climatiques qui en ont découlé ont bouleversé les équilibres ancestraux, provoquant l'abandon de terroirs historiques et la naissance de nouveaux espaces de vie autour du lac Horo.

Ces déplacements forcés ont donné lieu à des recompositions socio-territoriales complexes, où la cohabitation entre groupes ethniques, la réinvention des pratiques foncières et la résilience communautaire ont permis l'émergence du village multi-communautaire d'Echell. Ce village, bien qu'issus d'une crise, incarne aujourd'hui une forme d'adaptation territoriale innovante, fondée sur la pluralité, la solidarité et la négociation permanente.

Cependant, les défis contemporains ; variabilité climatique, pression démographique, conflits d'usage, rappellent que cette résilience reste fragile. La réactivation du système Faguibine, les politiques de décentralisation et les initiatives locales de gouvernance inclusive offrent des pistes prometteuses, mais nécessitent un engagement durable des acteurs publics et communautaires.

Penser les migrations climatiques non comme des ruptures, mais comme des processus de recomposition, permet de dépasser une lecture purement catastrophiste du changement climatique. C'est dans cette perspective que les villages autour du lac Horo peuvent être envisagés non comme des lieux de relégation, mais comme des laboratoires vivants d'innovation sociale et territoriale.

Bibliographie

ABOCAR Mahamadou, 2025, *Changements climatiques et systèmes de production des lacs interconnectés du système Faguibine au Mali*, Thèse de doctorat, IPU, Mali, 310 p.

AFD Mali, 2019, « Lac Faguibine : un territoire au cœur de dynamiques complexes » URD, France, 47 p.

AFIFI Tracie Oluyomi, 2011, « Résilience après la maltraitance infantile : revue des facteurs de protection », dans la Revue *canadienne de psychiatrie, 56*(5), pp. 266-272.

BLACK Ashley, CAR Josip, PAGLIARI Claudia, ANANDAN Chantelle, CRESSWELL Kathrin, BOKUN Tomislav, Mc MCKINSTRY Brian, PROCTER Rob, MAJEED Azeem, SHEIKH Aziz, 2011, L'impact de la cybersanté (eHealth) sur la qualité et la sécurité des soins de santé : une synthèse systématique. *PLoS Medicine, 8*(1),16 p.

CHRISTEL Cournil et CHLOE Vlassopoulos (dir), 2015, « Variabilité climatique et migrations au Mali : nature des liens », dans *Mobilité humaine et environnement*, Open Edition Books, 25 p.

CILSS-AGRHYMET, 2010, « Le Sahel face aux changements climatiques : Enjeux pour un développement durable », Bulletin mensuel, numéro spécial. Niamey : Centre Régional AGRHYMET, 43 p.

COURNIL Christel et MAZZEGA Pierre, 2007, Réflexions prospectives sur une protection juridique des réfugiés écologiques, dans la *Revue européenne des migrations internationales*, (23), n° 1, pp. 7-34.

SERVICE SOCIAL DE TOMBOUCTOU, 2017, Rapport du Service Social de Tombouctou. Tombouctou, Mali, 78 p.

FAO, 2005, Rapport de la consultation sur les problématiques halieutiques dans le Delta intérieur du Niger, 60 p.

KAYENTAO Hawa, 2023, « les changements climatiques et les migrations dans le Sahel : enjeux, solutions, perspectives », dans *Revue d'étude des migrations africaines*, Vol. 1 N°1, 15 p.

MINUSMA, 2017, « Tombouctou : un projet à impact rapide pour raviver la cohésion entre éleveurs et agriculteurs ». *Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali*, 20 p.

NICHOLSON Sharon Edna, 2001, « Changements climatiques et environnementaux en Afrique au cours des deux derniers siècles », dans *Climate Research*, 17(2), 123-144.

Office pour la Mise en Valeur du Système Faguibine, 2011, *Projet d'appui à la restauration du Système Faguibine*, Mali : Gouvernement du Mali / OMVF, 46 p.

PDSEC, 2016, « Programme de Développement Economique Social et Culturel de la Commune rurale de Tonka 2016-2020 », Région de Tombouctou (Mali), 115 p.

PDSEC, 2017, « Programme de Développement Economique Social et Culturel du Conseil de Cercle de Goundam 2017-2021 », Région de Tombouctou (Mali), 59 p.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (PNUE), 2011, Le changement climatique, les migrations et les conflits au Sahel. *Inter-réseaux Développement rural*, 52 p.

SERGE Janicot, MAGALI Reinert, CATHERINE Aubertin, MARTIAL Bernoux, EDMOND Dounias, JEAN-FRANçOIS Gugan, THIERRY Lebel, HUBERT Mazurek, BENJAMIN Sultan, 2015, *Changement climatique : quels défis pour le Sud ?* Institut de Recherche pour le Développement (IRD) Éditions, 287p.

Service du Développement Social de Tombouctou, 2008, « L'impact des sécheresses et migrations dans le système Faguibine », 60 pages

THOMAS Hertzog, AMANDINE Adamczewski et BENOIT Lallau, 2017, « *Evolution des modes de mise en valeur du lac Horo et recompositions sociales* », Paris, 171 p.